

[BACK](#)

CRÉER DES EMPLOIS PAR LA

Créer des emplois par la coopération internationale

La consolidation des compétences des demandeurs d'emploi et le renforcement des politiques gouvernementales aident à stimuler le développement durable dans les pays en développement et dans les économies émergentes.

Tanja Gönner, Présidente du Conseil d'administration, Agence allemande de coopération internationale (GIZ)
avril 01, 2013



La création d'emplois suffisants et décents est un défi de taille pour la coopération internationale. Selon l'OIT, 200 millions de personnes dans le monde sont sans emploi. Au cours des 10 années à venir, 400 millions de personnes supplémentaires vont faire leur entrée sur le marché du travail. 600 millions de nouveaux emplois devront être créés au cours de la décennie à venir. Mais ce n'est pas seulement le nombre d'emplois qui est important. Près de la moitié de ceux qui travaillent dans le monde occupent des emplois vulnérables.

Aujourd'hui ce sont les jeunes et les femmes qui gagnent le moins sur le marché du travail. L'OIT indique que le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans est beaucoup plus élevé que celui des adultes, et le Printemps arabe nous rappelle clairement la force d'une jeune génération sans perspective d'avenir. Le taux d'emploi des femmes est bien moins élevé que celui des hommes, et les salariées gagnent souvent moins et doivent travailler plus dur que leurs homologues de sexe masculin.

La GIZ est une des plus importantes agences en matière de coopération internationale pour le développement durable et elle travaille au nom du Gouvernement fédéral allemand et d'autres entités. Le développement économique et l'emploi sont au cœur de son activité et, avec ses partenaires des économies en développement et émergentes, GIZ privilégie l'approche intégrée pour la création d'emplois de qualité, le renforcement des compétences des demandeurs d'emploi, l'amélioration des services de placement et la fourniture de conseils pour l'élaboration de politiques économiques axées sur l'emploi. GIZ n'agit pas seule; elle œuvre pour le renforcement des capacités des organisations partenaires.

En juillet 2012, 85 programmes internationaux de développement économique appuyés par la GIZ avaient été mis en œuvre et contribué à créer des emplois ou à améliorer l'employabilité. Les activités de GIZ se sont concentrées sur l'Afrique subsaharienne (30%), l'Europe de l'Est, le Caucase et l'Asie centrale (27%), l'Asie (27%) et le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (14%). Plus de la moitié de ce portefeuille d'activités bénéficie aux jeunes.

La grande majorité des nouveaux emplois créés l'est grâce au secteur privé, la promotion des micro-, petites et moyennes entreprises (MPME). Le commerce international et l'intégration des entreprises existantes et nouvelles dans les chaînes de valeur internationales peuvent grandement contribuer à la création d'emplois, même si dans bien des cas la production pour les marchés locaux est la première et la plus prometteuse des choses à faire.

L'emploi et l'entrepreneuriat vont de pair. Prenons, par exemple, les programmes suivants appuyés par GIZ pour le compte du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement.

GIZ EN SIERRA LEONE

Au Sierra Leone, GIZ œuvre pour l'amélioration de l'emploi des jeunes de 15 à 35 ans par le développement du secteur privé, l'amélioration de l'employabilité des jeunes, notamment dans les zones rurales et établir un équilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail. Ce faisant, l'organisation renforce toute la chaîne de valeur du cacao de qualité supérieure. Les agriculteurs de Sierra Leone réhabilitent les plantations de cacao abandonnées pendant les 10 années qu'a duré la guerre civile qui s'est achevée en 2002. Ils bénéficient d'une formation intensive en production, traitement, stockage et commercialisation de leur cacao de qualité supérieure. GIZ les aide aussi à créer des associations et des coopératives.



L'amélioration de la qualité du cacao était au cœur de l'intervention de GIZ en Sierra Leone. L'organisation aide les associations d'agriculteurs à décrocher leur certification de commerce équitable et travaille aussi à l'établissement d'un organisme national de certification. Tout cela a contribué à améliorer le positionnement du cacao sierra-leonais sur le marché mondial et à tisser des liens avec les importateurs européens.

Depuis 2009, 14 750 jeunes ont vu leur revenu annuel augmenter d'environ €250; quelque 20 000 jeunes agriculteurs ont bénéficié d'une formation à l'amélioration des méthodes de production, de traitement et de commercialisation du cacao; quelque 600 personnes ont été engagées dans les centres de transformation nouvellement créés; plus de 2 000 jeunes ont bénéficié d'un emploi temporaire dans la réhabilitation des plantations de cacao et de café; et plus de 11 000 agriculteurs ont vu leur revenu annuel augmenter d'environ €650 grâce à l'augmentation de la production de cacao et de café et à l'amélioration de la qualité de leurs produits. Tout au long des chaînes de valeur soutenues, plus de 100 petites entreprises ont été créées, dont 25% par des femmes.

INTERVENTION AU NÉPAL

Au Népal, la principale difficulté pour GIZ consiste à déterminer comment le secteur privé et ses institutions peuvent contribuer à créer davantage d'emplois et à améliorer le revenu de manière équitable et inclusive. L'accent est mis sur trois grands domaines d'intervention: l'esprit d'entreprise, le développement des chaînes de valeur, et l'appui au dialogue public-privé.



Pour favoriser l'esprit d'entreprise, GIZ permet à 1 500 entrepreneurs de créer ou de développer une entreprise, de trouver un nouvel emploi, ou d'exercer une activité rémunératrice. Ce dispositif sur deux ans lancé dans quatre districts du Népal met l'accent sur l'amélioration des débouchés économiques et la création de sources de revenu pour les sans emploi et les sous-employés (jeunes, femmes, personnes handicapées, victimes de conflit, anciens combattants, analphabètes et membres de groupes défavorisés).

Les entrepreneurs (existants ou nouveaux) bénéficient d'un soutien en amont et en aval de la création de leur entreprise, lequel passe par un encadrement individuel ou en groupe, des formations au développement de l'entrepreneuriat et l'établissement de liens avec les fournisseurs de services aux entreprises et les institutions financières par le biais de guichets uniques et d'agences de création d'entreprises. Pour atteindre cet objectif, GIZ soutient les coopératives et les chambres de commerce et d'industrie de district pour leur permettre d'offrir des

services de meilleure qualité à leurs membres. Les guichets uniques fournissent des renseignements sur la réglementation et les prescriptions en matière d'enregistrement, ainsi que des services de promotion des entreprises. Les nouveaux entrepreneurs népalais bénéficient de formations diverses.

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE EN TUNISIE



En Tunisie, les initiatives de modernisation existantes n'ont pas permis d'établir un cadre national pour l'innovation ou d'améliorer la capacité d'innovation des PME. De plus, le chômage parmi les diplômés de l'université est en augmentation et l'enseignement tertiaire ne parvient pas à fournir le savoir et les compétences dont a besoin le marché du travail. Pour corriger cette situation, GIZ aide à renforcer l'innovation axée sur la demande et à promouvoir les start-ups et les entreprises existantes.

GIZ se concentre sur les diplômés de l'université qui bénéficient d'un soutien par le biais de dispositifs d'encadrement, d'un réseau inter-universités, d'agences nationales pour la création d'entreprises et les entrepreneurs, et l'intégration d'une formation à l'entrepreneuriat dans les programmes universitaires. Les étudiants en sciences naturelles et sociales sont encouragés à rédiger des thèses en coopération avec des entreprises. Ils sont aussi invités à préparer et présenter des projets d'entreprise et des plans d'activité, et des concours sont organisés pour promouvoir ces idées. L'exemple impressionnant d'une jeune étudiante en biotechnologie mérite d'être cité. Elle a préparé sa thèse de Bachelor en coopération avec une entreprise locale de transformation de tomates. Elle a inventé et breveté un procédé d'extraction d'huile de cuisson à partir de graines de tomate, déchets de la transformation de la tomate. Elle est à présent à la recherche de partenaires et de capitaux pour créer une entreprise, et bénéficie d'un encadrement et des conseils d'experts prodigués dans le cadre du programme.

Ces exemples de la Sierra Leone, du Népal et de la Tunisie attestent clairement du lien entre l'emploi et l'entrepreneuriat. Le Rapport sur le développement dans le monde 2013 de la Banque mondiale, qui se concentre sur l'emploi, affirme que le secteur privé est le principal moteur de la création d'emplois et à l'origine de près de neuf emplois sur 10 dans le monde. La promotion et la coopération avec le secteur privé sont un des piliers de l'activité de GIZ. Le secteur privé ne peut cependant se développer que dans un environnement d'affaires sain et pour autant que des mesures d'incitation à l'innovation et au changement structurel soient en place. En outre, pour que le secteur privé puisse réellement améliorer l'emploi, des mesures de renforcement des compétences, de solides politiques en faveur du marché du travail et des mesures économiques axées sur l'emploi sont indispensables. L'Allemagne a beaucoup à offrir dans ces domaines essentiels. Lorsque son expérience est utile aux pays partenaires, elles font partie intégrante de l'approche de GIZ en matière de coopération.